

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 25 mai 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation3 p. (255v, 256r, 257r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 25 mai 1892,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3619>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 mai 1892](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 31, rue Buffon, Paris

Description

Résumé Venant d'arriver à Lesquielles-Saint-Germain, elle n'a pas eu le temps de prendre des nouvelles de sa maladie. Remerciements de M. Sekutowicz et d'elle-même en ce qui concerne les informations demandées pour Ladislas Sekutowicz. Au sujet du voyage d'Émilie Dallet à Paris à cause du décès d'un membre de leur famille. Marie-Jeanne et Marie Moret s'occupent par le travail, notamment avec l'édition du journal *Le Devoir*.

Mots-clés

[Décès](#), [Famille](#), [Santé](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Boullanger \[monsieur\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#)
- [Sekutowicz, Ladislas \(1873-1962\)](#)

Oeuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités

- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de

Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Lesquilles 25 mai 92

Cher Monsieur, Nous sommes à Lèsg. où
vous êtes venu nous voir, où nous nous
en pensée. Tant de choses sont survenues
depuis une dizaine de jours que malgré
tout mon désir de savoir si vous étiez
bien remis de votre maladie, il n'a
été impossible de répondre plus tôt à
votre lettre du 19^{me}.

Cela me fait penser que j'aurai
dû recevoir une lettre me priant de tâcher
de lui répondre pour dimanche prochain
29 : il me sera impossible de la faire.
Veuillez-vous être assur bon pour l'en
informer. Merci d'avance. J'ai bien
reçu aussi la lettre de ton camarade
Boillanger.

Qu'arez-vous en ? cher Monsieur.
Est-ce notre climat qui vous incom-
mode ainsi ? ou est-ce l'absence de
travail ?

— M. de Plutorens, père, à qui j'ai
communiqué notre réponse a été vîte-
ment ému de notre bonté pour son
fils. Il m'a demandé notre adresse
et je la lui ai donnée. Il espère
vous voir à Paris, aux vacances
sans doute ; il devra s'y trouver
avec son fils pour régler les
questions concernant celui-ci.

Et moi aussi, cher Monsieur,
j'ai été touchée de la parfaite
bonne grâce avec laquelle vous
m'avez répondue en cette occasion.

— Maintenant je vais vous parler
un peu de nous.

Imaginez que nous sommes
un peu comme deux personnes (je
veux dire Jeanne et moi) qui vén-
èrent de subir un certain déchire-
ment. Une personne de notre
famille vient de mourir, et Madame

Long. 16 mai 92

Dallet est allé à ses funérailles.
 Elle est partie ce matin et va rentrer
 demain ou après au plus tard. ~~C'est~~
 qu'une séparation de quelques heures
 cela compte tout de même -- c'est
 la première fois que ma mère se
 trouve séparée de sa fille. Notre
 cœur comprendra à merveille
 la situation.

Pour alléger ce temps, nous
 avons recours au travail et précis-
 ment il ne manque pas. Car mon
 imprimeur s'est encore mis en
 retard pour le "Désair"; et je serai
 pour quelques jours encore dans le
 "coup de feu" de l'acharnement.

Parlez-nous bientôt de notre
 santé cher Monsieur, nous espérons
 qu'elle est tout à fait excellente avec
 ce beau temps.

Agreez, je vous prie, notre
 meilleur souvenir M. Gandon

Pr. Mais j'aurais
 pu écrire une réponse
 plus longue, mais
 j'ai été rappelé et
 j'ai dû rentrer.